

23, 24 & 25 JANVIER 2026 – JOURNÉE MONDIALE DES MALADES DE LA LÈPRE

Face à la lèpre, briser la double peine des souffrances physiques et morales

→ En Côte d'Ivoire, du soin du corps à la santé mentale et à la réinsertion, un même combat pour la dignité des malades.

Non, la lèpre n'est pas une maladie du passé ! Elle frappe encore aujourd'hui, dans l'ombre et le silence, loin des regards, au cœur des régions les plus reculées. **Maladie infectieuse chronique et stigmatisante**, la lèpre peut provoquer des lésions cutanées et nerveuses pouvant aller jusqu'à l'amputation, la cécité... Elle reste l'une des principales causes de handicaps évitables, faute de dépistage précoce. **À la douleur du corps s'ajoute celle, plus sourde, de l'âme** : rejet, honte, isolement... des séquelles invisibles mais durables.

À l'occasion de la Journée mondiale des malades de la lèpre, du 23 au 25 janvier 2026, la Fondation Raoul Follereau réaffirme son engagement sans relâche auprès des malades et des familles pour dépister, soigner, redonner confiance et autonomie, tout en luttant contre la pauvreté et la stigmatisation - avec des résultats très encourageants. Elle met en lumière le travail conduit en Côte d'Ivoire qui révèle, au-delà des nombreux défis médicaux, des enjeux sociaux et humains fondamentaux.

Combattre la maladie et les idées reçues : les défis de la Fondation Raoul Follereau

- La lèpre frappe encore **1 personne toutes les 3 minutes** dans le monde.
- Plus de **180 000 nouveaux cas** de lèpre sont notifiés chaque année.

La lèpre affecte encore des millions de personnes, principalement en Asie, en Amérique latine et en Afrique, terrain d'intervention prioritaire de la Fondation.

Cette maladie, qui touche la peau, les nerfs et les yeux, reste présente dans les **zones où l'accès aux soins est limité**, compliquant le recensement des cas. La Fondation Raoul Follereau rappelle que **les chiffres officiels sous-estiment l'ampleur du problème**.

Bien qu'un traitement soit disponible, si elle n'est pas dépistée très tôt, **la lèpre persiste** à cause de sa **longue incubation** et de l'évolution progressive des symptômes. Sans traitement rapide, elle peut causer des **séquelles irréversibles**.

« *Un diagnostic précoce est crucial pour arrêter la progression de la maladie et éviter la stigmatisation des malades* », explique Oleg Ouss, président du directoire et directeur des projets de la Fondation Raoul Follereau.



Le saviez-vous ?

“ La lèpre fait tomber les doigts ”

FAUX. En réalité, la lèpre attaque les nerfs, provoquant ainsi une perte de sensibilité. Les blessures non ressenties peuvent alors s'infecter et entraîner des déformations ou des amputations si elles sont mal soignées.

“ Il existe un vaccin ”

FAUX. Aucun vaccin n'existe à ce jour. La Fondation Raoul Follereau cofinance le projet de recherche "LepVax", qui vise à en développer un.

“ La lèpre ne touche que les pays en voie de développement ”

FAUX. En 2023, 369 cas ont été recensés aux États-Unis et une dizaine en Nouvelle-Calédonie. La lèpre est partout, même dans les pays développés.

La Fondation Raoul Follereau élargit son combat contre la lèpre aux maladies tropicales négligées à manifestation cutanée...

Présente dans 22 pays, la Fondation Raoul Follereau déploie aujourd’hui une **stratégie prioritaire en Côte d’Ivoire, à Madagascar et au Bénin**. Elle y déploie un programme intégré contre les Maladies Tropicales Négligées à Manifestation Cutanée (MTNC, dont la lèpre fait partie) comme le pian, la gale, l’ulcère de Buruli, ou la filariose lymphatique.

Ces maladies, qui défigurent et marginalisent les plus vulnérables occupent désormais une **place essentielle dans son plan d’intervention**.

Pour répondre aux défis sanitaires et sociaux rencontrés sur le terrain - pauvreté, isolement, accès limité aux soins - la **Fondation Raoul Follereau déploie une stratégie fondée sur sept piliers** : dépistage, prise en charge du handicap, soin, formation, accès à l’eau, accompagnement social, recherche et accompagnement au renforcement des systèmes de santé.

« *Nos programmes innovants prouvent qu'il est possible non seulement de soigner, mais aussi de restaurer la confiance et l'autonomie des personnes touchées.* », précise Oleg Ouss.

... Et reste fidèle à ses valeurs d’origine – aimer, agir

La Fondation Raoul Follereau agit pour libérer les personnes atteintes par la lèpre, ou autre MTNC, de la **double peine** : les souffrances physiques et l’exclusion sociale. Fidèle à sa mission d’origine, elle va bien **au-delà du soin médical en oeuvrant à la reconstruction des vies brisées par la maladie**. À chaque étape du parcours, elle s’attache à **restaurer la confiance, l’autonomie et la place des malades dans la société**, que ce soit **avant, pendant ou après la maladie**.

Cette approche globale et profondément humaine prend corps à travers les **regards croisés de soignants et soignés** à l’image du Dr Kaba, de Sœur Tano et d’Aimé, en Côte d’Ivoire (voir ci-après).

Focus sur la Côte d’Ivoire : soigner la maladie et réparer la personne

Vers l’objectif “Zéro lèpre” d’ici 2030

La **lèpre reste endémique** en Côte d’Ivoire : malgré l’engagement fort du ministère de la Santé et le travail remarquable des personnels soignants, des cas sont encore détectés chaque semaine, y compris chez les enfants, par les Programmes Nationaux de lutte contre la lèpre et l’ulcère de Buruli. La maladie reste contagieuse et persiste dans certaines zones rurales, où la peur du rejet retarde encore trop souvent le dépistage.



Deux défis majeurs :

➔ **Accélérer le dépistage précoce**, alors qu’un quart des patients présentent déjà des séquelles irréversibles au moment de leur prise en charge ;

➔ **Mettre en place une prise en charge globale**, combinant soins médicaux, accompagnement psychologique et réinsertion socioprofessionnelle.

La Fondation Raoul Follereau agit sur tous ces fronts en appui aux programmes nationaux du Ministère de la santé et de l’hygiène publique de Côte d’Ivoire.

En 2024, dans le seul district de Gagnoa, 173 000 personnes ont été examinées : 170 cas de lèpre, 136 de pian et plus de 4 000 de gale diagnostiqués. Ces résultats illustrent la réussite du projet 360, mené avec le soutien de la Fondation ANESVAD, qui associe santé, hygiène et mobilisation communautaire pour atteindre l’objectif “Zéro lèpre” d’ici 2030.

« *Il ne faut pas baisser la garde et persévirer dans l’effort, pour ne pas perdre le bénéfice de ces actions qui donnent des résultats très encourageants* », se félicite Oleg Ouss.

La Côte d'Ivoire est aussi un terrain d'innovation médicale et sociale, avec la télédermatologie et des dispositifs de prévention du handicap. Sur le terrain, médecins, religieuses et anciens malades œuvrent ensemble pour soigner les corps et reconstruire l'estime de soi.

Portraits croisés de soignants et de soignés



Dr Pierre-Joseph Kaba – Redonner forme et dignité

À Manikro, le Dr Pierre-Joseph Kaba a relancé un centre resté fermé près de dix ans. Grâce au soutien de la Fondation, l'Institut dispose désormais d'un bloc opératoire moderne. Spécialiste de la chirurgie reconstructrice, pour lui, soigner un patient, c'est aussi lui permettre de retrouver confiance et place dans la société.



Sœur Tano Akoua – Le cœur social de la lutte

Assistante sociale pionnière, elle a accompagné plus de 2 000 personnes atteintes de la lèpre ou de l'ulcère de Buruli. Présente sur le terrain au plus près des malades, elle leur redonne confiance et contribue à leur réinsertion.



Aimé – De la stigmatisation à la renaissance

Ancien malade devenu couturier, Aimé a reconstruit sa vie grâce au soutien de la Fondation. Guéri, il forme aujourd'hui d'autres jeunes à son métier et témoigne : « J'ai des séquelles physiques, mais je refuse d'en garder dans ma tête. »

Journée mondiale des malades de la lèpre : des événements à travers la France

En 1954, l'écrivain et journaliste Raoul Follereau lançait la première Journée mondiale dédiée à la lutte contre la lèpre, avec un double objectif : garantir à chaque malade les mêmes soins qu'à tout autre patient, et combattre la peur et la stigmatisation qui isolent. Soixante-dix ans plus tard, cet engagement a permis de soigner plus de 16 millions de malades. Aujourd'hui encore, la Fondation Raoul Follereau poursuit ce combat, portée par une conviction : "La lèpre n'est pas une fatalité, mais une injustice à réparer."

- **Mobilisation en France** : pour cette édition 2026, plus de 3 000 bénévoles de la Fondation, sur l'ensemble du territoire, sensibiliseront le public. Ils informeront sur la lèpre et collecteront des fonds pour soutenir les efforts de dépistage et de traitement dans les zones les plus touchées. Grâce à des événements symboliques dans plusieurs villes, ils rappelleront les ravages de la maladie tout en portant un message d'espoir et de réinsertion sociale.
- **Inédit : Expositions photos « Regards sur la lèpre », une immersion au cœur du combat contre la maladie.** Plus d'informations [ici](#) (Pass vernissage pour les journalistes)

➔ Pour devenir bénévole, faire un don ou avoir plus d'informations : <https://www.raoul-follereau.org/>

LES PORTE-PAROLES DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Disponibles pour des interviews à Paris :

Oleg Ouss, président du directoire et directeur des projets de la Fondation Raoul Follereau

Marie-Bénédicte Loze, directrice des projets adjointe à la Fondation

Capucine Malleville, directrice de la communication et du développement à la Fondation

Docteur Pierre-Joseph Kaba, responsable du centre de Manikro (Institut Raoul Follereau de Côte d'Ivoire) et chirurgien plastique

Disponibles pour des entretiens en Visio ou par téléphone :

Pierre Velut, représentant de la Fondation Raoul Follereau en Côte d'Ivoire

Sœur Tano Akoua, assistante sociale au Programme National de Lutte contre l'Ulcère de Buruli et Maladies Cutanées Ulcérvatrices Endémiques (PNLUB-MCUE)

CONTACTS PRESSE

Aurélie Bois • 06 87 26 27 68 • aurelie@agencethedesk.com

Marie Bienassis • 06 38 81 01 83 • marie@agencethedesk.com